

KADER ATTOU

CCN LA ROCHELLE

CIE ACCRORAP

OPUS 14

PREMIÈRE
MONDIALE

PIÈCE POUR 16 DANSEURS
CRÉATION 2014

Direction artistique et chorégraphie : Kader Attou
Interprétation : Mickaël Arnaud, Sim'Hamed Benhalima, Damien Bourletsis, Amine Boussa, Sarah Bouyahyaoui, Bruce Chiefare, Babacar "Bouba" Cissé, Virgile Dagneaux, Erwan Godard, Nicolas Majou, Kevin Mischel, Jackson Ntcham, Artem Orlov, Mehdi Ouachek, Nabil Ouelhadj, Soria Rem | **Musique :** Régis Baillet – Diaphane | **Scénographie :** Olivier Borne | **Création des peintures originales :** Ludmila Volf | **Lumières :** Denis Chapellon | **Costumes :** Nadia Genez

Production : CCN de La Rochelle/Poitou-Charentes
Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, La Coursive-Scène Nationale de La Rochelle, Les Gémeaux-Scène Nationale de Sceaux, MA- Scène Nationale Pays de Montbéliard, et CHATEAUVALLON Centre National de Création et de Diffusion Culturelles

Le Centre Chorégraphique National de La Rochelle/Poitou-Charentes, Cie Accrorap direction Kader Attou est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Poitou-Charentes, le Conseil régional de Poitou-Charentes, la Ville de La Rochelle et par l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger.

Accueil : Toboggan - Décines, Biennale de la danse

Durée, 1h10

LYON
**16^E BIENNALE
DE LA DANSE**
10-30 SEPT 2014

KADER ATTOU

En 1989 à Saint-Priest, Kader Attou, Eric Mézino, Chaouki Saïd et Mourad Merzouki fondaient la compagnie Accrorap, dont l'écriture était basée sur « l'acrobatie et les danses de rue ». Du collectif d'artistes des débuts à l'émergence de chorégraphes singuliers, le travail de Kader Attou se caractérise par une grande ouverture : ouverture au monde grâce à des voyages conçus comme autant de moments de partage, ouverture vers d'autres formes artistiques, vers d'autres courants. Dès 1989, dans la fièvre de la découverte de la breakdance et avec les premiers spectacles d'Accrorap, naît le désir d'approfondir la question du sens et de développer une démarche artistique. *Prière pour un fou* (1999) est une pièce charnière de l'univers chorégraphique de Kader Attou. Il part à la rencontre du drame algérien et s'interroge sur la possibilité de poursuivre le dialogue entre Orient et Occident. Suivront *Anokha* (2000), *Pourquoi pas* (2002), *Douar* (2003), *Les corps étrangers* (2006), *Petites histoires.com* (2008). Cette même année, Kader Attou est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de La Rochelle/Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip-hop nommé à la tête d'une telle institution. Plus récemment, il crée *Trio (?)* (2010) et *Symfonia Piésni Załosnych* (2010). En 2013, Kader Attou revient aux sources du hip-hop, à ses premières sensations : *The Roots* est une aventure humaine, un voyage, un grand plongeon dans son univers poétique. Onze danseurs hip-hop d'excellence en sont les interprètes, ils créent un groupe en totale symbiose.

En 2014 à l'occasion de la Biennale de Lyon, il crée *OPUS 14* pour seize danseurs : la force des corps en mouvement est ici une véritable traversée collective où se mêlent intimement un hip-hop poétique, fragile, sensuel, et un hip-hop de la virtuosité, sans exclusion.

En 1994, Kader Attou au sein de la compagnie Accrorap créait sa première pièce *Athina* à la Biennale de la danse de Lyon. Vingt ans après, vient le temps de consolider les conquêtes. Un auteur, seize interprètes, une écriture de masse travaillée comme un ballet et un titre – *OPUS 14* – qui met de l'ordre : pas de doute, le hip-hop se fait répertoire, et pourquoi pas, humanité dansante.

L'année dernière, avec *The Roots*, une pièce pour onze danseurs hip-hop, vous aviez provisoirement laissé de côté le principe qu'on vous connaît, à savoir confronter le hip-hop à d'autres écritures chorégraphiques. C'est encore le cas avec *Opus 14* cette nouvelle pièce pour seize danseurs. À quel moment de votre parcours arrive ce retour aux sources ?

Vingt ans de danse, vingt ans de scène, trente ans de hip-hop. J'ai jeté un coup d'œil rétrospectif et je me suis demandé d'où c'était parti. Je me suis revu à dix ans, en 1984 devant mon poste de télé, découvrant l'émission H.I.P H.O.P qui a amené cette culture-là en France. Je ne crois pas que j'en serai là sans elle.

OPUS 14 compte seize danseurs, tous issus du hip-hop, ce qui est aussi une façon d'occuper littéralement l'espace. Fallait-il réaffirmer quelque chose ?

Paradoxalement, ça n'est pas pour prendre de la force. Au contraire, j'ai envie de montrer que cette énergie brute, peut être autre chose que de la performance. Le hip-hop peut être poétique, lent, fragile, sensuel. Et je veux en finir avec l'idée du show auquel on l'associe.

Dans la continuité de *Prière pour un fou*, *Les Corps étrangers*, de *Symfonia Piesni Zalosnych*, et de *The Roots*, comment votre recherche chorégraphique vous conduit-elle aujourd'hui à développer l'idée de masse ?

Dans la succession de mes créations, *OPUS 14* représente un nouveau rendez-vous porté par seize danseurs hip-hop d'excellence. Ma recherche chorégraphique me conduit aujourd'hui à développer l'idée de masse. Comment de ce collectif dansant, une dynamique s'imprime, s'inscrit dans l'espace ? Comment de ce principe fondamental au mouvement, les danseurs se jouent de la gravité. Comment, comme en apesanteur, ils portent l'idée d'élévation. Puissance, altérité, engagement, poétique des corps. Fondamentalement, *OPUS 14* est une pièce hip-hop.

Seize danseurs, hommes et femmes, voyagent ensemble à mes côtés. La force des corps en mouvement est ici une véritable traversée collective où se mêlent intimement un hip-hop poétique, fragile, sensuel, et un hip-hop de la virtuosité, sans exclusion. *OPUS 14* dessine des lignes de force où les corps dans l'image, les danseurs et la scénographie d'Olivier Borne associés à la musique de Régis Baillet esquissent un véritable tableau vivant. En danse hip-hop, la singularité du danseur est première. Elle est une quête perpétuelle et en même temps un signe d'appartenance, de reconnaissance par les pairs. Cette notion d'individualité dans le groupe, dans la masse nourrit de longue date ma démarche de chorégraphe. Dans le frottement des différences, dans la reconnaissance des similitudes, des parentés du geste et des énergies, la communauté dansante se déploie, l'émotion et le sens surgissent.

Depuis toujours, la danse hip-hop se définit comme inséparable d'un certain engagement de ses acteurs à la cité et au monde. Cet *OPUS 14* se veut aussi un hommage aux plus faibles comme une ode à l'humanité dansante.

Faut-il parler de répertoire hip-hop ?

Absolument. Nous sommes quelques-uns à travailler autour de ces questions-là : le répertoire, le patrimoine, la trace, la signature, la transmission. À La Rochelle, le pôle recherche sur la danse hip-hop interroge le corps hip-hop et réunit artistes, chercheurs, enseignants, et ceux concernés par cette danse. Cette démarche est une nécessité pour asseoir un peu plus cette histoire-là dans l'histoire de la danse.

PRO CHA NE MEN

CLAUDIO STELLATO

L'AUTRE
Théâtre de L'Atrium, Tassin
la Demi-Lune / Le Polaris,
Corbas
16 et 27.09

NACERA BELAZA

LA TRAVERSÉE
TNP, Villeurbanne -
Petit Théâtre
17 > 19.09

MAUD LE PLADEC

DEMOCRACY
Le Toboggan, Décines
19 et 20.09

MOURAD MERZOUKI

RÉCITAL À 40
Amphithéâtre -
Cité Internationale
20 et 21.09

JAN FABRE

C'EST DU THÉÂTRE
COMME C'ÉTAIT À
ESPÉRER ET À PRÉVOIR
Célestins, Théâtre de Lyon
21.09

ROCÍO MOLINA

BOSQUE ARDORA
Radiant - Bellevue,
Lyon / Caluire
21 et 22.09

ROLAND AUZET & ARUSHI MUDGAL

SAMA - I CAN TRY
Théâtre de la Renaissance,
Oullins
21 > 23.09

ANNE JUREN / ANNIE DORSEN

MAGICAL
Théâtre de la Croix-Rousse
22 et 23.09

AFRICAN DELIGHT

TCHADO'S STARS
& SOWETO'S FINEST
Bourse du Travail
27 et 28.09

P. RIGAL, H. RAZAK, P. CARTONNET

BATAILLE
Théâtre de Vénissieux
30.09

THOMAS LEBRUN

TEL QUEL !
Théâtre de la Renaissance,
Oullins
30.09 et 01.10

AFRICAN DELIGHT SOWETO'S FINEST / TCHADO'S STARS

ZOOM
SUR...

2 crews et une jeunesse en feu pour un show de danse agité ! De la danse de rue à l'épreuve de la scène, c'est la trajectoire de ces deux jeunes crews venus d'Afrique. Mot d'ordre : ne rien s'interdire, mix, rap, danses traditionnelles, hip hop, coupé-décalé... Un spectacle haut en couleur à ne pas manquer, avec les Red Bull BC One en guest-stars !

Bourse du travail, sam 27 et dim 28 sept
Réservez vos billets en ligne biennaledeledanse.com

La Biennale de la danse est financée par

Le Grand Lyon, La Ville de Lyon, Le Conseil régional Rhône-Alpes, Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes)

Avec le soutien de

La Ville de Villeurbanne, SYTRAL/TCL, L'Office National de Diffusion Artistique

Partenaire principal

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon

Partenaires officiels

La Compagnie Nationale du Rhône, La Caisse d'épargne Rhône Alpes, Le Groupe La Poste, Deloitte/In Extenso, Spie Batignolles Sud Est, La Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, Le Club de la Biennale de Lyon

Partenaires associés

ZILLI, Egis, Toupargel, Sogelink, Florette, Veolia, GL events, Groupe Bernard, Dalkia, Vatel, UGC

Partenaire fondateur du Défilé

La Caisse des Dépôts

Membres du Club de la Biennale de Lyon

Aéroports de Lyon, Algoé Executive, Artena, ATC groupe, BAC Architectes, it Partner, La Cotonnaire Lyonnaise, Sier, Sogelink ainsi que Jean-Michel et Marie-Françoise Arlaud

Avec le concours de

ATC groupe, Champagne Barons de Rothschild, Cireme, Clos & Châteaux, Dispano, illyCaffè, Fermob, it Partner, Lyon Parc Auto, Namaste, Chocolat Richart, UltraSofa